

Dulce Rodrigues

Il était ^{une} fois... une maison



*Tente pour enfants et pour tous ceux qui
restent jeunes dans leur cœur*



IL ÉTAIT UNE FOIS... UNE MAISON

Ce livre appartient à

Illustrations en noir et blanc
de manière à ce que les enfants puissent les colorier.

Dulce Rodrigues

IL ÉTAIT UNE FOIS... UNE MAISON



Conte pour enfants
et pour tous ceux restés jeunes
dans leur cœur

Editions Persée

Texte : Dulce Rodrigues
Courriel : dulce@dulcerodrigues.info
Site personnel : www.dulcerodrigues.info
Site pédagogique : www.barry4kids.net

Illustration : Cristian Polocoser
Courriel : c_polo@internet.lu

© Editions Persée, 2008

Pour tout contact :
Editions Persée — 67 cours Mirabeau — 13100 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

IL ÉTAIT UNE FOIS... UNE MAISON

qui se sentait seule, perdue au milieu de la nature, oubliée de tout le monde !

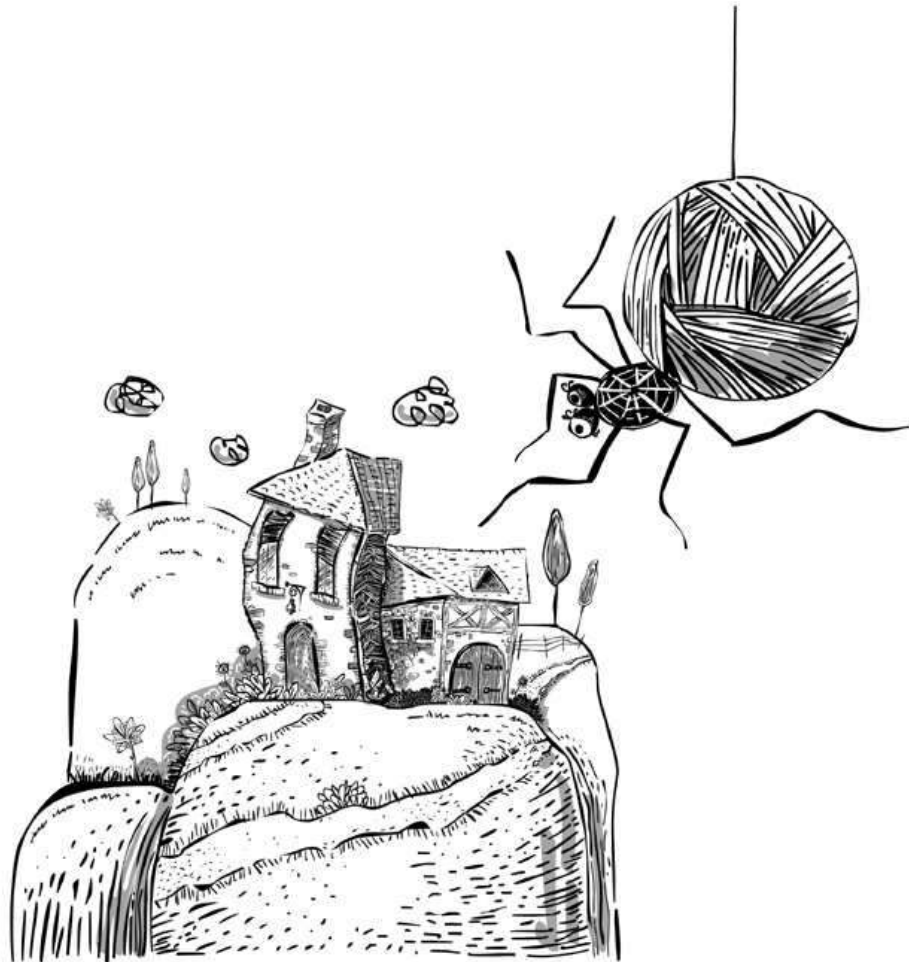
Des gens très gentils y avaient habité, mais étaient partis depuis longtemps. Et personne d'autre n'était venu après leur départ. Le silence s'y était installé.

Jadis, le jardin était beau, avec des fleurs partout, et dans le potager poussaient toutes sortes de légumes. Maintenant, les mauvaises herbes les envahissaient. Jadis, le lac regorgeait de petits poissons rouges, maintenant l'eau était sale et sans vie. Jadis, le blé s'accumulait dans le grenier, maintenant le grenier était nu et vide. Jadis, les vaches mugissaient joyeusement dans les étables, en attendant que l'on vienne les traire ; les poules caquetaient dans les poulaillers pour annoncer qu'elles avaient pondu un œuf ; le coq chantait le matin pour réveiller tous les alentours. Maintenant il n'y avait que silence et désolation.

La Maison avait les larmes aux yeux chaque fois qu'elle regardait hors de ses fenêtres.

Mais, un jour, un miracle se produisit : la Maison écouta un bruit, doux comme une légère brise. Quelqu'un venait d'arriver !

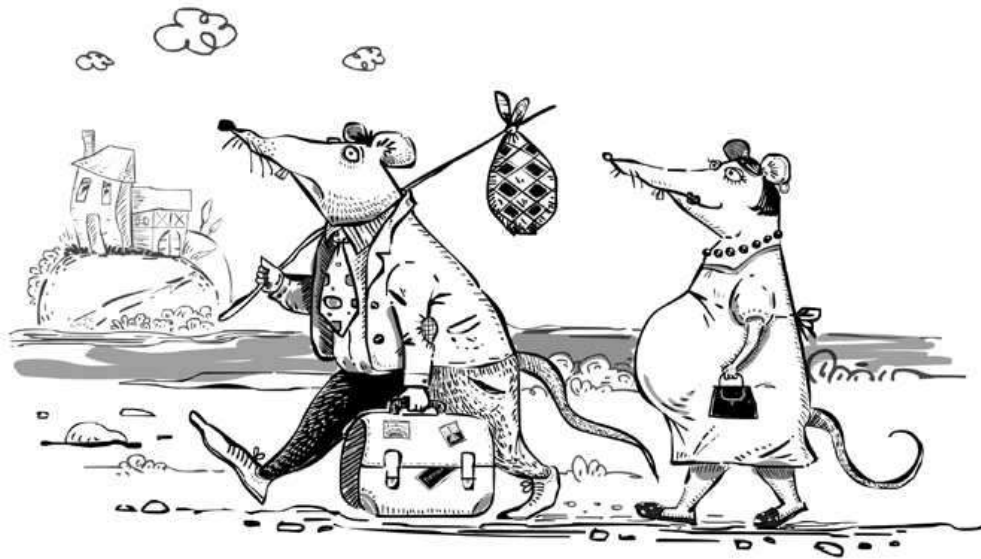
C'était Madame Araignée qui s'y installait. Elle avait repéré les lieux et estimait que c'était l'environnement idéal pour sa famille. Et elle commença à construire sa toile sur-le-champ. Si quelqu'un d'autre se présentait, elle ferait valoir ses droits de propriété. Les premiers arrivés sont toujours les mieux servis !



Et elle a bien fait parce que...

Quelques jours plus tard, Madame Souris arriva à son tour. Elle marchait lentement. Son gros ventre, plein de toutes petites souris prêtes à voir le jour très bientôt, lui pesait énormément.

Heureusement, son mari était là pour l'aider !



L'endroit était vraiment magnifique ! Il y avait beaucoup de trous dans la maison, juste à la bonne place pour des souris. Et en plus, certains de ces trous communiquaient avec l'extérieur, ce qui permettrait aux souriceaux d'aller jouer dehors sans grand problème.

Madame Souris ne pouvait être plus heureuse, elle n'aurait jamais trouvé pareil paradis ailleurs ! Aidée par son mari, elle commença à aménager les lieux. Tout devait être prêt pour la venue au monde de ses petits.

Il y avait juste un problème à résoudre : faire le plein de nourriture, surtout que l'hiver frappait à la porte. Pendant la mauvaise saison, c'est très difficile de trouver de quoi manger. Il fallait en

trouver vite, c'est-à-dire, aller chercher dans les poubelles les restes de nourriture, et de préférence des morceaux de fromage. Toutes les souris en raffolent !

Monsieur Souris s'est très bien occupé de cette tâche, et en peu de temps toute la Maison sentait le fromage, ce qui ne lui plaisait pas trop. Elle avait toujours été une maison très propre. C'est vrai que depuis que ses derniers propriétaires étaient partis il n'y avait pas eu de nettoyage, mais de là à sentir autant le fromage... !

Pourtant, la Maison a dû s'y résigner, et s'est vite habituée à cette odeur.

Le temps passa. Madame Souris menait à présent une vie heureuse entourée de douze souriceaux et de son galant mari. Les toiles d'Araignée s'étaient aussi multipliées et pendaient du plafond, partout dans la Maison. Celle-ci, à son tour, s'était déjà habituée à la désagréable odeur de fromage.

Un jour, il commença à pleuvoir lourdement. Le vent sifflait et soufflait avec une telle violence, que tout le monde eut peur. Même la Maison tremblait. Puis, le vent s'était calmé, la pluie s'était arrêtée, et la tranquillité régnait à nouveau.

Mais, pas pour longtemps !

Voilà que peu de temps après, cette paisible communauté fut dérangée par un énorme bruit de couacs-couacs. Quelqu'un arrivait encore. Eh oui ! Madame Cane aussi venait profiter de cet endroit magnifique pour élever ses petits.

Avec la pluie, la pièce d'eau était à nouveau remplie et devenait ainsi un paradis pour les huit canardeaux qui constituaient la famille

de Madame Cane. Celle-ci avait la responsabilité et la dure charge d'élever toute seule ses enfants. Elle avait perdu son mari récemment. Monsieur Canard avait été tué par de méchants chasseurs lors d'une balade dans un étang.

Madame Cane avait encore eu le temps de se cacher avec ses petits, lorsque les chasseurs étaient arrivés; mais ceux-ci avaient repéré son mari, resté derrière pour protéger sa famille. Sans aucune pitié, ils avaient tiré sur le pauvre canard. Il avait poussé un couac-couac de douleur, puis s'était éteint. Les chasseurs l'avaient pris et étaient partis continuer le massacre ailleurs.

Madame Cane avait assisté, terrorisée mais impuissante, à toute la scène. Ses enfants, heureusement, n'avaient rien vu, et elle les avait laissés croire que leur père était parti faire un long voyage et qu'il reviendrait un jour. Au fur et à mesure que les canetons deviendraient grands, ils finiraient par comprendre ce qui s'était passé.



Une œuvre pleine de sensibilité et de tendresse dans laquelle le cœur prend le pas sur la raison pour nous mener à la découverte de la vraie vie, où tout être vivant trouve sa place. Dulce Rodrigues nous montre avec talent qu'il faut retrouver souvent un cœur d'enfant afin de s'ouvrir aux réalités de la vie qui font les vraies joies. Dulce Rodrigues a bien mérité le prix qu'elle a obtenu au CIELA pour son œuvre qui porte un regard nouveau sur la vie, nous ouvre à un monde où la beauté transcende toutes les laideurs.

Je ne peux que la féliciter de nous conduire sur des chemins de vie autres qui échappent hélas souvent à nos yeux d'adultes. Elle a su avec hardiesse laisser aller son imagination pour nous mettre en présence de ce petit monde vivant autour d'une maison qu'elle fait jouer avec bonheur sous nos yeux.

Lecteurs attirés par la poésie de la vie, cet ouvrage vous montrera avec finesse l'interdépendance entre l'homme, les animaux, les plantes, pour exister et subsister. Vous y trouverez des souvenirs, ou des joies ignorées, d'un temps où les hommes vivaient davantage en harmonie avec la nature.

Serge LAPISSE, écrivain, philosophe, poète
Président du CIELA

Imprimé en France
ISBN 13: 978-2-35216-298-8
Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2009



Je m'appelle Dulce Rodrigues et je suis portugaise, née dans la très belle ville de Lisbonne. Je vis en Belgique depuis quelques années, mais avant de venir dans ce pays j'ai aussi habité le Luxembourg. Je parle six langues et dans ma jeunesse j'ai étudié et vécu pour une courte période aussi en Allemagne; j'ai encore fait des études en Angleterre.

J'aime beaucoup lire et apprendre de plus en plus, et alors que j'étais moi-même encore très jeune, je m'amusais énormément à raconter des histoires à d'autres enfants.

J'adore les enfants et j'aime aussi beaucoup les animaux. Et comme je suis à l'âge de grand-mère mais je n'ai pas encore de petits-enfants, j'écris les histoires pour tous les enfants du monde.

